Notae Praehistoricae 21-2001 : 105-111

Sauvetage d'une fosse rubanée à Ormeignies (Ath, Hainaut)

Olivier VRIELYNCK

1. Introduction

D'août à décembre 1999, la société Distrigaz a installé une conduite de gaz de 350 mm de diamètre entre Gibecq (Ath) et Thieulain (Leuze-en-Hainaut), sur un tracé long de 25,7 km. Comme par le passé, Distrigaz a entièrement financé le suivi archéologique des travaux suite à une convention établie avec l'asbl "Recherches et Prospections archéologiques en Wallonie". Le sauvetage d'une fosse rubanée située à proximité du lieu-dit "Bois de la Bonne Fortune", à Ormeignies, a eu lieu au cours de ce suivi. La structure a été repérée lors du décapage de la piste destinée à la circulation des pelles mécaniques et autres véhicules lourds, et était directement menacée par le creusement de la tranchée du gazoduc.

2. Situation

La fosse se trouvait au sommet d'une colline, entre le Rieu d'Ormeignies et le Chemin de la Bonne Fortune (coord. Lambert : X = 105344, Y = 144300, Z = 58). Aucune autre structure n'a été observée à proximité lors des travaux de pose du gazoduc, mais plusieurs sites datant du Néolithique ancien sont connus aux alentours de l'ancien bois de la Bonne Fortune, sur les anciennes communes d'Irchonwelz et

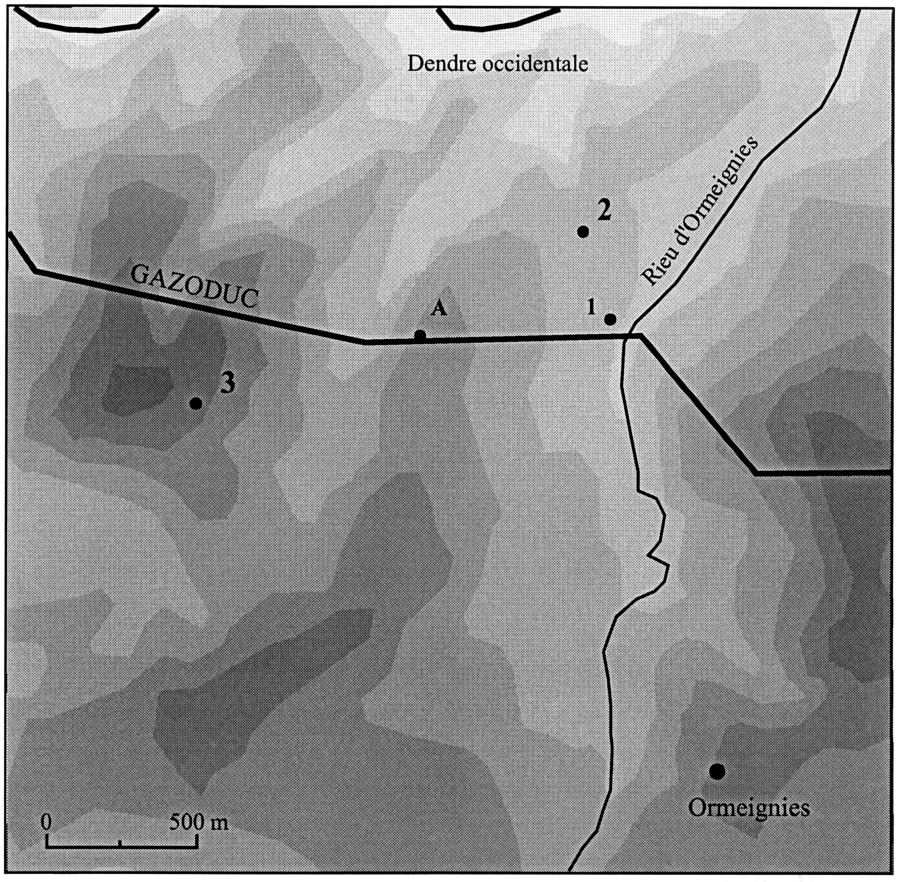

Fig. 1 – Situation topographique des sites rubanés et blicquiens cités (échelle : 1/25000ème). La fosse fouillée sur le gazoduc se trouve en A.

d'Ormeignies (fig. 1) :

- en 1976, quelques fosses rubanées sont fouillées sur Ormeignies, dans une zone perturbée par des opérations de dessouchage (Constantin, Le Bolloch & Demarez, 1983). Ces structures se trouvaient environ 660 m à l'est de notre fosse (fig. 1:1);

- en 1978, 1980 et 1983, le site blicquien d'Irchonwelz "(champ de la) Bonne Fortune" livre les plans de trois maisons, ainsi que de nombreuses fosses (Constantin e.a., 1978; Constantin, 1985; Demarez & Constantin, 1987). Ce site se trouve 700 m au nord-est de notre structure (fig. 1:2);

- enfin, en 1991, une prospection pédestre sur un site de l'âge du Fer situé sur Irchonwelz révèle la présence de structures rubanées. Une fosse en cours de destruction par les labours est fouillée (Demarez & Daubechies, 1993). Ce dernier site est situé 720 m au sud-ouest de notre fosse (fig. 1:3).

3. *La structure*

De plan allongé irrégulier, la fosse était peu profonde, victime de l'érosion par les labours et du fait de sa position au point culminant d'une colline (L. : 2,5 m; l. : 1,2 m; prof. : 26 cm). Elle a été fouillée entièrement. Son remplissage comportait deux couches, dont seule la seconde a livré du matériel archéologique (fig. 2). De nombreuses bioturbations traversaient la fosse.

4. *Le matériel lithique*

Le matériel en silex comporte 17 pièces (fig. 3) :

- 1 grattoir sur fragment proximal de lame corticale;

- 1 lame à lustre et retouches marginales;

- 1 percuteur (ou broyeur) : petit rognon de silex quasi sphérique présentant des traces d'écrasement sur presque toute sa surface (Æ : 5,5 cm).;

- 9 lames (1 entière, 3 fragments proximaux, 1 fragment médian et 4 fragments distaux);

- 1 lame à crête;

- 6 éclats et 2 cassons.

Plusieurs types de silex sont présents : un silex brillant gris plus ou moins foncé tacheté de zones claires (le grattoir et 10 autres pièces), un silex brillant brun translucide (5 pièces), un silex mat gris grenu (2 lames) et un silex mat gris finement zoné (lame à crête et lame à lustre). Nous ne discuterons pas de l'origine de ces variétés de silex étant donné le peu de connaissances actuelles sûres à ce sujet. Signalons simplement que le silex gris finement zoné est habituellement le plus courant sur les sites aussi bien blicquiens que rubanés du Hainaut, tandis que les autres variétés ne représentent en général qu'un faible pourcentage de la quantité totale de silex sur ces sites.

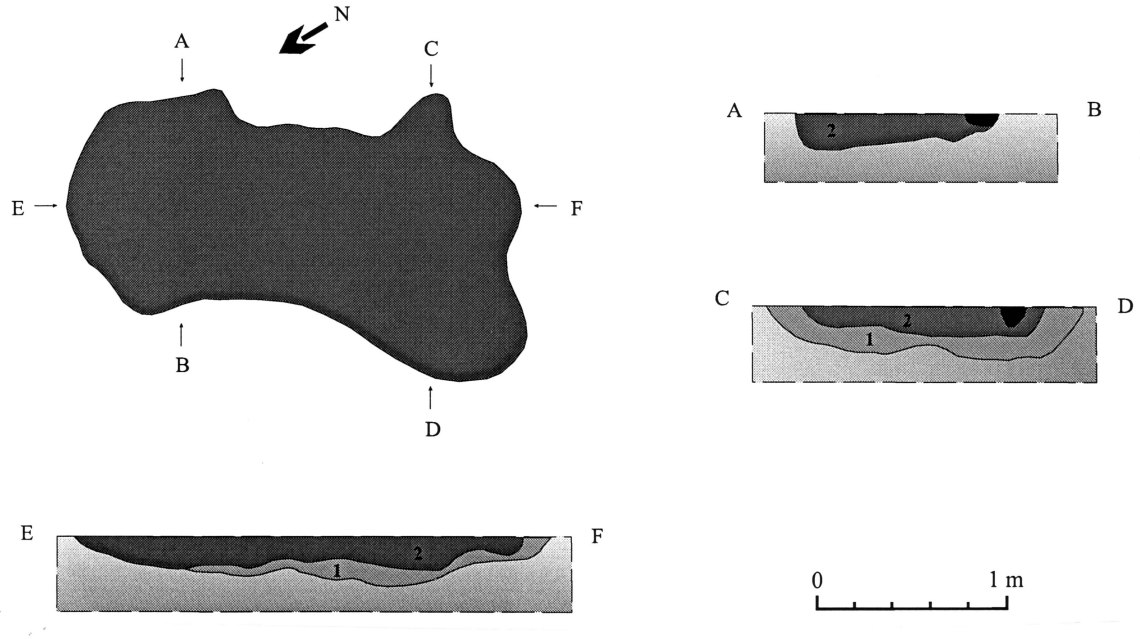

Fig. 2 – Plan et coupes de la fosse. 1 : limon brun homogène, petits morceaux de charbon de bois. 2 : limon cendreux comportant des poches de limon blanchâtre, de la céramique, du silex, des fragments de terre brûlée et des petits morceaux de charbon de bois.

5. La céramique

Cent trente tessons ont été récoltés, sans qu'aucun profil complet ne puisse être reconstitué (fig. 3). Les 49 tessons décorés appartiennent à huit individus (NMI) :

- 1. Vase 2/3 sphérique à inflexion. Pâte grise, parois noires polies (ép. : 5 mm, ∅ : 14 cm). Partie conservée : bord (3 tessons), panse (1 tesson). Décor : rubans remplis de lignes d'impressions au peigne à deux dents, 1 impression ovale dans les espaces libres. Deux lignes d'impressions au peigne à deux dents sous le bord.

- 2. Vase à pâte grise et à parois noires polies (ép. : 4 mm, ∅ : ?). Partie conservée : bord (1 tesson), panse (1 tesson). Décor : impressions au peigne à 6 dents sous le bord (le négatif de la sixième dent, au niveau de la lèvre, est à peine visible). Décor sur la panse indéterminé.

- 3. Vase à pâte et à parois gris-brun foncé. Surfaces très altérées (ép. : 4 mm, ∅ : ?). Partie conservée : bord (1 tesson). Décor : ruban rempli d'impressions. Deux lignes d'impressions sous le bord.

- 4. Vase à pâte gris clair, au toucher farineux, à paroi externe gris clair à brun clair et à paroi interne brun clair (ép. : 4 mm, ∅ : ?). Partie conservée : panse (1 tesson). Décor : rubans d'incisions longitudinales discontinues.

- 5. Vase à pâte gris foncé et à parois brunes (ép. : 8 mm, ∅ : ?). Partie conservée : bord (1 tesson). Décor : suite de fines incisions parallèles obliques sous le bord. Parallèles : rare dans le Rubané belge, ce type de décor est courant dans les phases IId et IIIa du Rubané du Rhin moyen (Dohrn-Ihmig, 1974a et b).

- 6. Vase en céramique du Limbourg, dégraissé à l'os, à pâte et paroi interne noires et à paroi externe brune (ép. : 4 mm). Partie conservée : partie inférieure de la panse (37 tessons dont 13 avec décors). Décor : panneaux verticaux de cannelures en arêtes de poisson séparés par des groupes (3 ou plus) de cannelures verticales aux extrémités inférieures convergentes. La largeur des cannelures est de 2 mm. Le fond n'est pas décoré. Parallèle régional : un décor identique existe sur un vase d'Aubechies / Coron-Maton (Constantin, 1985 : pl. 87).

- 7. Vase à pâte et paroi interne gris foncé à noire, et à paroi externe brun clair, fortement dégraissé à l'os (ép. : 6 mm). Partie conservée : panse (1 tesson). Décor : incisions parallèles dont seule une extrémité est visible. A cette extrémité, les incisions sont délimitées par une incision perpendiculaire moins profonde. Parallèles : l'utilisation d'instruments tranchants pour la réalisation du décor est très rare sur la céramique du Limbourg. Elle est plus courante sur les sites de la fin du Rubané récent du Bassin parisien (RRBP) et de certains sites du Villeneuve-Saint-Germain (VSG). Ce fragment de décor pourrait ainsi s'intégrer à un décor en bandes hachurées, présents sur ces sites (Prestreau, 1992; Constantin *et al.*, 1995).

- 8. Vase à pâte et parois oranges à brun clair, à paroi interne lissée, non dégraissé à l'os (ép. : 10 mm). Partie conservée : panse (2 tessons). Décor : impressions couvrantes grossièrement parallèles, obtenues en enfonçant obliquement un poinçon appointé. Un des tessons comporte un sillon formant un angle droit et délimitant la zone d'impressions. Parallèles : I. Un vase blicquien à décors en croix de Malte découvert à Vaux-et-Borset / Gibour, en Hesbaye comporte le même type de motifs (Hauzeur & Constantin, 1993 : pl. 37). Les autres exemplaires de croix de Malte publiés (Blicquy / Couture de la Chaussée, Ormeignies / Blanc Bois, etc.) divergent soit par le type de remplissage, soit par l'absence de sillons. II. Un vase provenant du site rubané d'Aubechies / Coron-Maton présente des panneaux triangulaires ou rectangulaires remplis de coups de poinçon et délimités partiellement par des fins sillons (Constantin, 1985 : 110). L'attribution culturelle de ce vase est discutée : attribué à la céramique du Limbourg par C. Constantin (Constantin & Demarez, 1981 : fig. 7), il a été réattribué au Blicquien par P.-L. van Berg notamment sur base de l'organisation du décor autour des anses (van Berg, 1990 : 168). Il était associé à un important lot de céramique du Limbourg et à quelques tessons de céramique rubanée, dans le remplissage supérieur d'une vaste structure interprétée comme un ensemble de silos sécants.

La céramique fine comprend donc cinq vases incontestablement rubanés (fig. 3:1-5), un récipient en céramique du Limbourg (fig. 3:6) et deux vases sans comparaison dans le Rubané belge (fig. 3:7-8), appartenant peut-être à la culture de Blicquy-Villeneuve-Saint-Germain (BQY-VSG).

La céramique commune comporte 18 individus (NMI). L'épaisseur des parois est comprise entre 6 et 14 mm. La structure en colombins est particulièrement bien visible sur la paroi interne grossièrement lissée d'un vase. Un récipient est muni d'un bouton de préhension de forme conique arrondie (fig. 3:9). L'os brûlé pilé (5 individus) et la chamotte (11 tessons) ont été utilisés comme dégraissant, en général en faible quantité. Un tesson est dégraissé à la fois à l'os et à la chamotte, de l'os ayant même été observé au sein d'agrégats de chamotte.

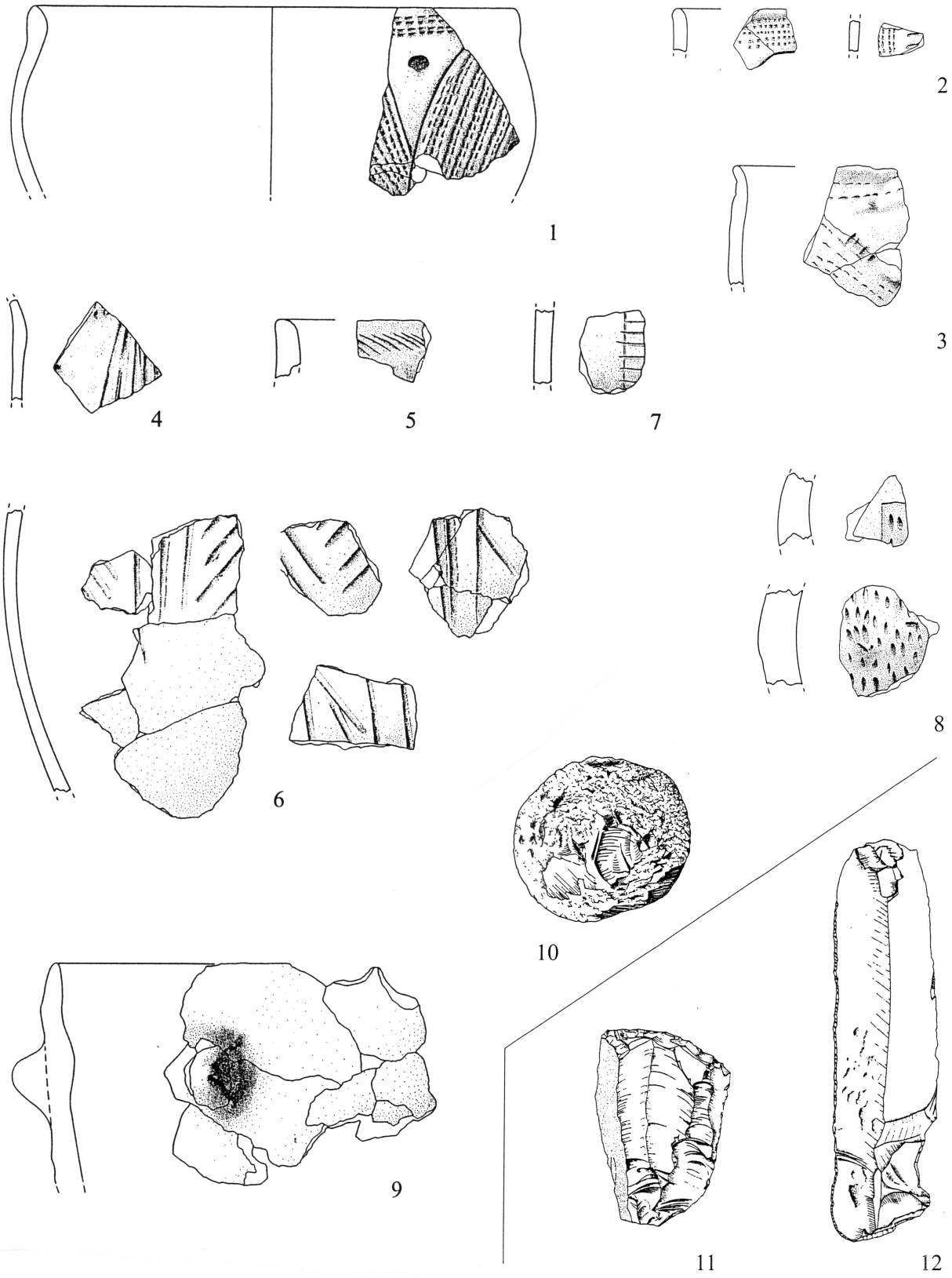

Fig. 3 – Mobilier de la fosse (dessin : G. Hardy, MRW). 1 à 9. Céramique. 10. Percuteur (échelle : ½). 11 et 12. Grattoir et lame à lustre (échelle : 1/1).

6. *Attribution culturelle et chronologie*

Une périodisation réalisée par C. Constantin à partir de la céramique ornée a permis de classer en trois phases au moins la céramique rubanée du Hainaut. La phase la plus ancienne est connue à Blicquy / la Couture du Couvent (Constantin *et al.*, 1991), tandis que les deux phases suivantes sont représentées à Aubechies / Coron-Maton (Constantin & Demarez, 1983; Constantin, 1985). La céramique de notre fosse a été attribuée à la phase récente d'Aubechies / Coron-Maton. En effet, le décor d'impressions au peigne à l'intérieur de rubans et sous le bord, ainsi que les rubans remplis d'incisions discontinues, sont caractéristiques de cette phase. De plus, la céramique du Limbourg ne semble apparaître en Hainaut qu'à cette période. D'après la périodisation de Modderman (1970), cet ensemble appartiendrait à la phase la plus récente du Rubané récent du Nord-Ouest (phase IId).

Un récipient décoré non rubané (fig 3:8) trouve les meilleures comparaisons dans le groupe de Blicquy. Il convient toutefois de rester prudent étant donné la petite taille de ces tessons. Le matériel lithique, peu abondant, ne permet pas de confirmer la présence de Blicquien dans la fosse. L'abondance des vases non décorés dégraissés à l'os peut être significative, même si il semble que l'os ait été utilisé comme dégraissant sur la céramique rubanée du Hainaut dès sa phase ancienne (Constantin *et al.*, 1980 : 369, 1991 : 52).

Cette présence supposée de Blicquien au sein d'une fosse où le matériel rubané est majoritaire relance le débat très discuté sur la contemporanéité entre ces deux cultures (e.g. Burnez-Lanotte *et al.*, 2001). Rappelons que la méthode de datation 14C est loin d'atteindre le degré de précision nécessaire pour distinguer les phases obtenues à partir de la périodisation typologique de la céramique, phases dont la durée est estimée à 40 ou 50 ans (Lanting, 1995). En tenant compte d'un écart-type au mieux égal à 50 ans et de l'augmentation de l'imprécision lors de la calibration, deux dates apparemment identiques peuvent se balader en réalité à 300 ans l'une de l'autre (Jadin, 1999). C'est donc sur le terrain qu'il faut chercher la réponse à cette question. Remarquons que l'installation fréquente des Blicquiens à proximité de sites d'habitat rubanés ne semble cohérente que si ceux-ci étaient encore visibles dans le paysage, ce qui suggère au moins une succession rapide des deux cultures dans le temps. Rares et parfois contestées, des intrusions mutuelles de matériel des deux cultures ont été signalées à plusieurs reprises. Ainsi, pour le Hainaut, un fragment de bracelet en schiste a été trouvé au sein de la fosse 6 du site d'Aubechies / Coron-Maton, fosse attribuée à la phase la plus récente du Rubané hennuyer (Constantin *et al.*, 1980 : 380; Constantin *et al.*, 1991). De plus, un réexamen des tessons attribués par C. Constantin à la céramique du Limbourg a incité P.-L. van Berg (1990) à en réattribuer certains au Blicquien. En Hesbaye, plusieurs cas d'intrusions mutuelles ont été signalés, notamment sur les sites de Darion-Colia et d'Oleye-al-Zèpe (Jadin *et al.*, 1989; Jadin, 1999). L'hypothèse d'un recyclage de matériel rubané par des Blicquiens arrivés sur ces sites une fois ceux-ci désertés a été émise par plusieurs auteurs (Jadin, 1997; Caspar *et al.*, 1998). Cette hypothèse permet en effet d'expliquer les intrusions de matériel rubané, surtout lithique, au sein de structures blicquiennes, ainsi que la présence de matériel blicquien sur certains sites rubanés, dans les phases finales, lentes, du remplissage de certaines structures. Elle rend difficilement compte, comme c'est le cas ici, de la présence de tessons blicquiens dans une fosse où le matériel rubané domine ou, comme c'est le cas à Darion, de celle de tessons rubanés non érodés au sein d'une fosse blicquienne (Jadin, 1999).

Une périodisation en trois phases de la culture de BQY-VSG a été effectuée à partir de sites VSG du Bassin Parisien (Constantin *et al.*, 1995). La phase la plus ancienne, absente du groupe de Blicquy, serait caractérisée notamment par la survivance de décors de types rubanés et par la présence de céramique du Limbourg. Cette périodisation est cependant remise en cause par C. Jeunesse dans une étude récente portant sur la synchronisation des séquences culturelles du Bassin parisien, de Rhénanie et du Bassin mosan. Cet auteur voit dans le RRBP final non pas une phase intermédiaire entre le RRBP et le VSG, mais bien le résultat d'une fusion entre ces deux cultures, qu'il considère comme étant contemporaines et occupant deux territoires distincts. Le groupe de Blicquy serait un faciès tardif de la culture de BQY-VSG, apparu en Belgique durant l'horizon rubané IId. C. Jeunesse émet également l'hypothèse de contacts interrégionaux réguliers et d'influences mutuelles entre le Blicquien, l'Omalien, le RRBP final et les groupes de Plaidt et de Gering. C'est dans un tel contexte que nous proposons de situer le matériel apparemment disparate de la fosse d'Ormeignies.

7. *Conclusion*

Le suivi archéologique de la pose du gazoduc Ath-Leuze a permis le sauvetage d'une fosse danubienne isolée, datée de la phase finale du Rubané récent du Nord-Ouest. Cette fosse a livré en outre de la céramique du Limbourg et deux ou trois

tessons que nous attribuons prudemment au BQY-VSG. Si cette attribution est correcte, nous proposons d'y voir un élément de plus en faveur de l'existence de contacts entre le groupe de Blicquy dans sa phase de formation et le monde rubané finissant. Cette contemporanéité partielle du Rubané récent et du Blicquien a déjà été proposée par plusieurs chercheurs (Jeunesse, 2001; Hauzeur, communication orale). En Hainaut, cette hypothèse tient compte de l'étroite proximité d'un grand nombre de sites blicquiens et rubanés et des rares intrusions blicquiennes en milieu fermé rubané signalées notamment à Aubechies. D'autres découvertes plus parlantes seront cependant nécessaires pour en avoir la confirmation.

8. Remerciements

Nos remerciements s'adressent aux nombreuses personnes qui ont permis l'organisation et la réalisation de ce suivi archéologique. Nous pensons bien sûr d'abord à la direction et au personnel de Distrigaz, ainsi qu'à l'entreprise qui a réalisé les travaux (la SPAC). Nous remercions également le Service de l'Archéologie de la Région wallonne pour sa collaboration et son soutien. Notre gratitude s'adresse aussi à tous les membres de l'asbl Recherches et Prospections archéologiques en Wallonie (H. Collet, L. Cammaert, K. Fechner, B. Durbise, T. Wibaut, etc.), et aux nombreux bénévoles, étudiants ou jeunes archéologues, qui sont venus nous aider sur le chantier ou en post-fouille. Enfin, nous remercions tout particulièrement A. Hauzeur et I. Jadin (Institut royal des Sciences naturelles de Belgique) pour leur aide lors de l'identification de la céramique, ainsi que G. Hardy (Direction de l'Archéologie de la Région wallonne) pour la réalisation des dessins.

9. Bibliographie

BURNEZ-LANOTTE L., CASPAR J.-P. & CONSTANTIN C., 2001. Rapports chronologiques et culturels entre Rubané et Groupe de Blicquy à Vaux-et-Borset (Hesbaye, Belgique). *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 98 (1) : 53-76.

CAHEN D., CASPAR J.-P. & OTTE M., 1986. *Industries lithiques danubiennes de Belgique*. ERAUL, 21 : 89p.

CAHEN D., CONSTANTIN C., MODDERMAN P. J. R. & VAN BERG P.-L., 1981 et 1982. Éléments non rubanés du Néolithique ancien entre les vallées du Rhin inférieur et de la Seine. *Helinium*, 21 : 136-175 et 209-226; *Helinium*, 22 : 3-32, 105-134 et 255 -273.

CAHEN D. & DOCQUIER J., 1985. Présence du groupe de Blicquy en Hesbaye liégeoise. *Helinium*, 25 : 94-122.

CAHEN D. & VAN BERG, 1980. Un habitat danubien à Blicquy. II. La céramique. *Archaeologia Belgica*, 225 : 39 p., 8 pl.

CASPAR J.-P. & BURNEZ-LANOTTE L., 1998. L'industrie lithique du Rubané récent de Vaux-et-Borset "Gibour" (Villers-le-Bouillet) dans le contexte de la problématique des rapports chrono-culturels entre Rubané et Groupe de Blicquy en Hesbaye liégeoise (Belgique). *In : Actes du XXIIIe colloque interrégional sur le Néolithique, Bruxelles, 24-26 octobre 1997. Anthropologie et Préhistoire*, 109 : 217-235.

CASPAR J.-P., CONSTANTIN C., HAUZEUR A., BURNEZ L., SIDERA I., DOCQUIER J., LOUBOUTIN C. & TROMME F., 1989. Groupe de Blicquy et Rubané à Vaux-et-Borset "Gibour". *Notae Praehistoricae*, 9 : 49-59.

CONSTANTIN C., 1985. Fin du Rubané, céramique du Limbourg et post-Rubané. Le Néolithique le plus ancien en Bassin Parisien et en Hainaut. *BAR*, S273.

CONSTANTIN C. & DEMAREZ L., 1981. Éléments non rubanés du Néolithique ancien entre les vallées du Rhin inférieur et de la Seine. III. Céramique du Limbourg : Aubechies (Hainaut). *Helinium*, 21 : 209-226.

CONSTANTIN C. & DEMAREZ L., 1983. Le Rubané d'Aubechies (Hainaut). Périodisation et place chronologique. *In* : De Laet S. J. (éd.), *Progrès récents dans l'étude du Néolithique ancien. Dissertationes Archaeologicae Gandenses*, XXI, Brugge, De Tempel : 41-54.

CONSTANTIN C. & DEMAREZ L., 1995. Le Néolithique des sources de la Dendre. Esquisse d'un bilan. *Annales du Cercle royal d'Histoire et d'Archéologie d'Ath et de sa région et Musées athois*, LIV : 5-33.

CONSTANTIN C., FARRUGGIA J.-P. & DEMAREZ L., 1980. Aubechies : site de la céramique Linéaire en Hainaut occidental. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 77 (10-12) : 367-384.

CONSTANTIN C., FARRUGGIA J.-P. & DEMAREZ L., 1991. Le site rubané de Blicquy - la Couture du Couvent (Hainaut). Fouilles 1983-85-88. *Bulletin des Chercheurs de la Wallonie*, XXXI : 51-78.

CONSTANTIN C., FARRUGGIA J.-P. & GUICHARD, 1995. Deux sites du groupe de Villeneuve-Saint-Germain à Bucy-le-Long. *Revue Archéologique de Picardie*, 1-2 : 3-59.

CONSTANTIN C., FARRUGGIA J.-P., PLATEAUX M. & DEMAREZ L., 1978. Fouille d'un habitat néolithique à Irchonwelz (Hainaut occidental). *Revue Archéologique de l'Oise*, 13 : 3-20.

CONSTANTIN C. & ILETT M., 1998. Culture de Blicquy-Villeneuve-Saint-Germain, rapports chronologiques avec les

cultures rhénanes. *In* : Cauwe N. et van Berg P.-L. avec la collaboration de Hauzeur A., *Organisation néolithique de l'espace en Europe du Nord-Ouest. Actes du XXIIIe Colloque interrégional sur le Néolithique (Bruxelles, 24-26 octobre 1997). Anthropologie et Préhistoire*, 109 : 207-216.

CONSTANTIN C., LE BOLLOCH M.A. & DEMAREZ L., 1983. Bâtiments rubanés du Hainaut occidental. *Notae Praehistoricae*, 3 : 62-74.

DEMAREZ L. & CONSTANTIN C., 1987. Habitat du groupe de Blicquy à Irchonwelz " Bonne Fortune ". *In* : Cahen-Delhaye A., De Lichtervelde C. et Leuxe F. (éd.), *L'archéologie en Wallonie 1980-1985. Découvertes des cercles archéologiques* : 48-50.

DEMAREZ L. & DAUBECHIES M., 1993. Ath/Irchonwelz : habitat et fosse du Néolithique ancien. *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 1 : 18.

DOHRN-IHMIG, 1974a. Die Geringer Gruppe des späten Linienbandkeramik im Mittelrheintal. *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 4 : 301-306.

DOHRN-IHMIG M., 1974b. Untersuchungen zur Bandkeramik im Rheinland. *Rheinische Ausgrabungen*, 15 : 51-142.

HAUZEUR A. & CONSTANTIN C., 1993. Nouveaux éléments dans le groupe de Blicquy en Belgique : le site de Vaux-et-Borset " Gibour " et " À la Croix Marie-Jeanne ". II : La céramique. *Helinium*, 33 (2) : 168-252.

HEIM J. & JADIN I., 1998. Sur les traces de l'orge et du pavot. L'agriculture danubienne de Hesbaye sous influence, entre Rhin et Bassin parisien. *In* : Cauwe N. et van Berg P.-L. avec la collaboration de Hauzeur A., *Organisation néolithique de l'espace en Europe du Nord-Ouest. Actes du XXIIIe Colloque interrégional sur le Néolithique (Bruxelles, 24-26 octobre 1997). Anthropologie et Préhistoire*, 109 : 187-205.

JADIN I., 1997. Recyclage ou charognage de matières premières dans le groupe de Blicquy : une explication alternative à la présence de Blicquiens à Darion. *In* : Jeunesse C. (éd.), *Le Néolithique danubien et ses marges entre Rhin et Seine. Actes du 22ème colloque interrégional sur le Néolithique, Strasbourg 27-29 octobre 1995. Supplément aux Cahiers de l'Association pour la Promotion de la Recherche archéologique en Alsace* : 431-445.

JADIN I., 1999. *Trois petits tours et puis s'en vont ... La fin de la présence danubienne en moyenne Belgique.* Thèse de Doctorat, Université de Liège.

JADIN I., KEELEY L. H., CAHEN D. & GRATIA H., 1989. Omaliens et Blicquiens face à face. Fouille d'urgence d'un établissement et d'une sépulture du Groupe de Blicquy à Darion-Colia (Geer, prov. de Liège). *Notae Praehistoricae*, 9 : 61-68.

JEUNESSE C., 1998. Villeneuve-Saint-Germain, Cerny, Grossbartach, Roessen et la synchronisation entre les séquences néolithique moyen du Rhin et du Bassin parisien. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 95 (2) : 277-285.

JEUNESSE C., 2001. La synchronisation des séquences culturelles des bassins du Rhin, de la Meuse et de la Seine et la chronologie du Bassin parisien au Néolithique ancien et moyen (5200-4500 av. J.-C.). *Bulletin de la Société Préhistorique Luxembourgeoise*, 20-21 (1998-99) : 337-392.

LANTING J.N., 1995. The Duration of the Linear Pottery Culture. *In*: Lanting J. N. and Van Der Plicht J., *14C AMS : pros and cons for Archaeology. Palaeohistoria. Acta et communicationes instituti bio-archaeologici Universitatis* Groninganae, 35/36: 8-10.

MODDERMAN P. J. R., 1970. Linearbandkeramik aus Elsloo und Stein. *Analecta Praehistorica Lendensia*, 3.

PRESTREAU M., 1992. Le site néolithique et protohistorique des falaises de Prépoux à Villeneuve-la-Guyard (Yonne). *Gallia Préhistoire*, 34 : 171-207.

VAN BERG P.-L., 1990. Céramique du Limbourg et néolithisation en Europe du nord-ouest. In : Cahen D. et Otte M. (éds), *Rubané & Cardial, Actes du Colloque de Liège, novembre 1988. ERAUL*, 39 : 161-208.

VAN BERG P.-L. & CAHEN D., 1993. Relations sud-nord en Europe occidentale au Néolithique ancien : le point de vue septentrional. *In : Le Néolithique du nord-est de la France et des régions limitrophes. XIIIème colloque interrégional sur le Néolithique, Metz, 1986. DAF*, 41 : 41-59.

Olivier Vrielynck
Recherches et Prospections
archéologiques en Wallonie
Rue Nanon, 45
B - 5000 Namur
Belgique
o.vrielynck@caramail.com